

# Le collège aux 8 îles

Parole à Albert Hervet, principal du collège des Îles du Ponant

Propos recueillis par Marcel JACQUEMARD

**Le collège des îles du Ponant organise la scolarisation sur plusieurs îles de l'Atlantique et Manche. Quel est son secteur géographique ? Quelles sont les conditions d'accueil ?**



Le CIP, comme on l'appelle ici, est né en 1975 pour éviter aux enfants îliens d'âge « collège » d'être les seuls internes dans un établissement du continent. Les liaisons îles-continents n'étaient ni aussi régulières ni aussi confortables qu'aujourd'hui. Il faut permettre aux touristes qui n'ont pas forcément le pied marin de pouvoir accéder sans trop de mal (de mer) aux îles si mythiques. Il est géographiquement l'établissement le plus étendu puisque 300 km séparent Ouessant au Nord-Ouest d'Hoedic au Sud-Est, les deux îles extrêmes. Six îles (Batz, Ouessant, Molène, Sein, Groix, Houat) disposent d'un site qui peut accueillir tous les enfants de l'île, Houat reçoit les élèves d'Hoedic, île voisine. Le transport scolaire est assuré par un

bateau pour une traversée de 25 minutes, pratiquement tous les jours de l'année, quelle que soit la mer. Il est vrai qu'entre les îles vous n'avez jamais la certitude de faire le trajet aux conditions et horaires prévus. Pourtant, en moyenne, ces élèves ne manquent, de ce fait, que deux jours maximum par année scolaire. Le siège administratif du collège est à Brest, et la structure innovante qui vient de lui être rattachée constitue l'île continentale. Bien que située dans la même ville, elle n'est pas attenante au site administratif.

Les effectifs sont liés aux évolutions des populations. Celles-ci ont baissé de plus de 20 % en moyenne entre les deux derniers recensements. Physiquement chaque « collège » est en fait une maison

qui reçoit dans des conditions plus ou moins rustiques les élèves. A Sein (ou Molène) où l'effectif total est de 6 élèves certains enfants sont depuis leur entrée à l'école maternelle seuls dans leur cours. Le CIP reçoit des dotations en matériels au même titre que les autres établissements, mais en nombre d'exemplaires fixé sur la base de l'effectif total : 121 élèves pour 23 divisions. Il faut être attentif à ne pas léser une île par rapport aux autres car très souvent c'est un seul exemplaire.

La volonté des collectivités et de l'Éducation Nationale est de réussir les missions ordinaires du collège dans une situation extraordinaire où l'aménagement du territoire est l'objectif prioritaire. L'effort est réel.



## Ces îles appartiennent à deux départements, Finistère et Morbihan, c'est une situation administrative originale.

Un collège sur deux départements, deux inspections académiques, 5 CIO, 5 bassins. Un site administratif sans élève. Six mairies. Dans la précipitation et l'ignorance parisienne de la géographie bretonne, les bâtiments du Morbihan ont été mis à disposition du Finistère. Mais malgré tout, les deux conseils généraux s'attachent à conserver et faire le maximum pour ce collège « vitrine » ou « phare ». Le conseil général du Finistère attribue la dotation de fonctionnement et entretient l'immobilier de son département. Le Morbihan accorde une subvention pour compléter la dotation du Finistère et entretient ses propres bâtiments.

En réalité chaque département assure ses responsabilités du propriétaire pour les sites de son territoire et soutien les activités pédagogiques en cohérence avec sa politique générale. Cette situation implique pour le chef d'établissement une vigilance permanente : ne pas se tromper dans les démarches car les fonctionnements sont différents d'un département à l'autre ; connaître les services des deux conseils généraux et des deux IA. Les procédures d'orientation qui tendent à s'harmoni-

ser ne sont pas encore tout à fait les mêmes. Ainsi, le diplôme national du Brevet est géré par l'Inspection académique du Finistère pour tous les élèves de 3<sup>e</sup> du collège, mais ceux qui doivent passer la session de remplacement se présentent au centre de leur département 29 ou 56. Les élèves du privé du Morbihan s'inscrivent auprès de leur Inspection Académique.

Les élèves passent l'examen sur leur île. Vous pouvez imaginer la difficulté d'assurer l'arrivée des sujets et matériels sur l'île et surtout le retour des copies qui sont impérativement au centre de correction le jeudi soir vers 22 heures. Je dois être le dernier ! Je remercie le collègue qui doit attendre patiemment. Quelle chance, nous n'avons pas de problème de météo donc les bateaux ont toujours été à l'heure.

## Nous sommes dans l'académie de Rennes, il y a donc sur ces îles, malgré des effectifs très faibles, un enseignement privé ?

Pas un coin de Bretagne qui ne soit concerné par l'enseignement privé. Sans parler des écoles, il est remarquable de trouver à Ouessant un collège public tout neuf de 14 élèves et un collège privé de 13. A Groix il en est de même : 46 au CIP et 46 dans le privé. Toutes les situa-

tions existent : écoles publiques et privées avec des collèges public et/ou privé, école publique ou école privée seule et le collège public. Un rapprochement public-privé (élèves et enseignants) est en gestation à Ouessant. Mais après un échec, il y a une dizaine d'années, le déminage du terrain qui est en cours est une opération à haut risque.

## Quel est le type de recrutement ? Y a-t-il une spécificité marquée de chaque île ?

Je crois qu'il y a peu d'établissements qui appliquent le collège « cylindrique », c'est une obligation ici. Tous les élèves de CM2 y entrent. Pour des raisons géographiques, pas d'orientation en SEGPA ou autre. Ils poursuivent jusqu'en 3<sup>e</sup> sauf quelques rares exceptions qui rejoignent une École d'Apprentissage Maritime. L'îlien est fier de sa différence mais fait tout pour avoir les mêmes services que sur le reste du territoire. La distance et le nombre de liaisons avec le continent facilitent la compréhension réciproque. Les petites unités sont les plus exigeantes car elles luttent pour leur survie. C'est le combat permanent pour conserver sa spécificité d'îlien, sa vie rythmée par les départs et arrivées des bateaux, lutte contre « l'envahisseur » qu'est le continental mais qui fait pourtant vivre l'île.

Le charme des petites îles sans voiture, dont vous pouvez faire le tour en un peu plus d'une heure n'est pas toujours visible. C'est une ambiance que vous découvrirez en particulier lorsque vous restez le soir après le départ du bateau. En hiver, balayées par les tempêtes, ces îles n'ont rien à voir avec la carte postale de la saison estivale, mais c'est sans doute alors qu'elles sont authentiques. Elles vous reconnaissent, prêtes à vous recevoir, et pourquoi pas vous adopter. J'ai un attachement particulier pour ces toutes petites îles.

Les enseignants sont pour un bon tiers des titulaires. Les autres sont contractuels ou vacataires. Les postes de titulaires sont de type PEP 3. Je recrute les non titulaires après que le Rectorat m'ait fourni une liste de candidatures potentielles, déposées au service des personnels. Quand je décris le poste (effectif très faible, enseigner plusieurs matières, assurer la surveillance, vivre sur l'île plusieurs jours par semaine...) les candidats sont très surpris.

Certains pensent que les liaisons maritimes sont aussi fréquentes que les rames de métro ! Souvent ils voient aussi la possibilité de commencer l'enseignement dans des conditions qui professionnellement sont bien plus paisibles





que dans bien des établissements classiques. Évidemment se pose le problème de l'isolement pour la formation continue. Les stages d'un jour ou deux induisent pour l'enseignant la nécessité de quitter certaines îles pendant 3 voire 4 jours ! Ces deux dernières années, des candidatures au CAPES ont entraîné l'absence de 50 % (2 sur 4) des enseignants pendant 2 semaines. Pour résoudre le problème et faire en sorte que les remplaçants s'y retrouvent financièrement (non titulaires qui devraient passer 3 nuitées à l'hôtel), il faut faire preuve d'imagination.

## Tu es aussi responsable d'une « structure innovante » installée à Brest, peux-tu en parler ?

A la rentrée 2001, suite à la création ex-nihilo, dans le cadre de l'innovation chère à J. Lang, l'inspecteur d'académie a pensé que fort de mon expérience dans la gestion des situations très singulières, mais surtout faute de candidat sur Brest, j'avais le profil du chef d'établissement de cette nouvelle structure. Je ne le souhaitais pas, les enseignants de l'équipe ne voulaient pas de chef et finalement les relations entre nous sont très bonnes. Cette création n'était pas bien perçue par les collègues qui s'étonnaient des moyens disponibles pour une création dans un secteur où certains collèges avaient et ont encore des places libres. Le projet (notre hiérarchie ne m'en a toujours pas transmis d'exemplaire), soutenu par l'association Freinet de Brest et d'ailleurs, s'appuie sur la pédagogie Freinet, donne beaucoup d'autonomie aux élèves et utilise des temps importants de projets pluridisciplinaires et de remédiation.

Les enseignants sont très investis dans le projet. De plus ils sont consultés sur les décisions importantes liées au fonctionnement. Leur service est de 24 heures dans l'établissement pour 12 heures de cours. Le reste est utilisé pour les projets, la remédiation, le conseil coopératif, la concertation. Les élèves ont 15 heures de cours de type traditionnel en 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, 20 heures en 4<sup>e</sup>, complétées par 6 heures de projets pluridisciplinaires, d'aide au travail personnel, de remédiation et le conseil coopératif. Les effectifs des classes sont de 15 à 20. Si nous avons de bons, voire très bons élèves, la majorité rencontre des difficultés scolaires. La prise en charge des problèmes personnels des enfants requiert un temps important.

Cette structure étant hébergée dans une ancienne école primaire désaffectée, les conditions matérielles sont exceptionnellement rustiques et par-

tement inadaptées à un fonctionnement normal. A juste titre, le conseil général du Finistère attend une décision claire de notre ministre (qui n'est donc pas celui de la création) quant à la pérennisation de la structure avant d'engager des moyens financiers importants pour les locaux.

## Pour ces tout petits « collèges », comment est organisé l'enseignement ? Les sites disposent-ils de personnel de service ?

La spécificité porte sur l'obligation d'enseigner plusieurs matières et d'assurer la surveillance. Les emplois du temps ne doivent laisser aucun élève sans cours car il n'y a pas de permanence. Ainsi, par exemple, l'enseignant peut dispenser son cours d'anglais aux trois élèves de 6<sup>e</sup> et à celui de 5<sup>e</sup>, faire technologie à tous les niveaux regroupés un vendredi par mois... et j'en passe. A Groix par contre (46 élèves donc plus de 10 élèves par classe en moyenne) le fonctionnement est celui d'un collège ordinaire avec des séances d'une heure. Sur les autres îles, les séquences ne sont que de 45 minutes pour permettre aux enfants et aux professeurs de souffler. Imaginez la pression subie par les deux ou trois élèves, pas question de s'échapper quelque temps sans être repéré par le professeur. Quant à l'informatique de gestion, comment faire valider par 'structures et services' un cours qui s'adresse à deux modules élémentaires de formation différents avec des codes différents ?

Sur chaque site il y a une personne « ATOSS contractuelle » qui fait le ménage pour un service à temps partiel de 15 à 40 %, recrutée sur place évidemment, en tout 1,75 équivalent temps plein.

## Comment les élèves de Hoëdic sont-ils pris en charge à midi ?

La mise en commun des moyens et des énergies permet de résoudre bien des difficultés. Pour les neufs Hoëdicais et les enseignants, les repas sont préparés et servis dans les locaux du collège de Houat. La cuisine, d'une surface de 16 m<sup>2</sup>, sert aussi de salle de restaurant. La gestion est assurée par l'association de parents d'élèves de l'île, une ilienne 'ATOSS' à temps partiel, donc personnel de l'Éducation Nationale, fait les courses et la cuisine. Les enseignants

assurent la surveillance. C'est une cuisine familiale excellente. A mon passage sur l'île, le repas que je partage avec les enseignants après que les élèves aient débarrassé le premier service est aussi la grande réunion de travail. Le bateau me permet d'arriver au collège vers 11 heures et je dois repartir pour 16 h 30 alors pas de temps à perdre.

## Les distances, le marché immobilier sur les îles sont sans doute des difficultés spécifiques à ton collège

L'hébergement des enseignants est un vrai problème. Comment convaincre un jeune contractuel d'accepter de travailler sur une île où le loyer mensuel sera de 225 € minimum (partage d'une petite maison avec un collègue) alors qu'il a aussi à financer un pied à terre sur le continent. Le coût des locations fait qu'à chaque rentrée c'est le règne de la combine pour solutionner cette difficulté. Ici, la seule solution est au presbytère, là c'est à la gendarmerie, sur la troisième ce sont les parents d'élèves qui assurent gracieusement l'accueil, ou encore la colère du chef d'établissement qui décide de refuser d'assumer la responsabilité d'un hébergement dans un sémaphore insalubre appartenant à la Marine et mis à disposition du collège par l'intermédiaire du Conseil général et déclenche la rénovation de ce logement avec la participation du conseil général



et de l'Éducation Nationale. Et voilà comment on gère des logements sur une île, même si les textes ne prévoient pas cette compétence indispensable au fonctionnement de chaque site.

En dehors de l'hébergement des enseignants l'avenir des îles est fortement lié au problème du coût de l'immobilier. Les jeunes îliens ne peuvent même pas rester sur le caillou car le coût des habitations ne permet plus au jeune de racheter la ou les parts d'héritage de ses frères et sœurs. Ces habitations deviennent donc toutes, progressivement les résidences secondaires de riches touristes qui ne viennent que quelques semaines dans ce site et accentuent la désertification hivernale.

## Dans toute cette diversité est-il possible d'organiser une vie d'établissement ? des projets ?

A mon arrivée, j'ai pensé qu'il fallait donner une unité à cet ensemble par un fonctionnement qui se rapproche le plus possible d'un établissement ordinaire. En fait c'était une erreur, chaque site était très attaché à son propre fonctionnement lié à l'effectif et à son environnement. Depuis, je penche plutôt pour un collège fédéral. Chaque île (mairie et association de parents) souhaite aider financièrement ses élèves pour leur participation aux différentes actions du collège.

Mais elle exige que ce soit pour ses seuls enfants. Pourquoi pas ? Mais comme l'aide de chaque mairie et association est différente, pour la gestionnaire c'est un sport financier que de savoir combien doit chaque famille. Ceci n'empêche pas de vouloir mettre en place des actions pour l'ensemble des îles. Pour la deuxième année, une action théâtre permet à tous les élèves de 6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> de toutes les îles d'assister à des pièces de théâtre dans de vrais théâtres, de pratiquer une activité théâtrale sur l'île avec un artiste, d'assister à un spectacle de professionnel organisé sur une île, de lire, dire, écrire du théâtre, un véritable atelier qui se termine par un regroupement de deux jours de tous les enfants sur une des îles où théâtre et activités sportives sont à l'ordre du jour des « Iliades ».

J'ai mis en place pour tous les élèves des activités nautiques qui se déroulent sur l'île ou donnent lieu à un rassemblement de plusieurs îles. Exemple : sur l'île de Sein il n'est pas question de faire de la voile, alors les Sénans passent une semaine à Batz - cours le matin et voile l'après midi avec (devrait-on dire) leurs « camarades de classes ». Tous les 3<sup>e</sup> passent aussi deux brevets blancs avec le même sujet défini, à tour de rôle, par les différents enseignants des îles. Les Itinéraires de Découverte (IDD) sont aussi en place et pour que certains élèves de 5<sup>e</sup> ne soient pas seuls, les 4<sup>e</sup> y ont été associés. L'objectif, pour l'année prochaine, est de mettre en place des « IDD interîles », à l'aide de la visioconférence par exemple.

Je réunis tous les enseignants de toutes les îles deux fois par an, à Brest. Fin octobre, pour arrêter le programme des activités de l'année et permettre à tous de se connaître, fin juin, pour faire le bilan et arrêter les modalités de la rentrée. Évidemment ce sont aussi de bons moments de convivialité.

J'organise sur chaque île une réunion de rentrée avec tous les parents. Régulièrement, comme sur le continent, les professeurs reçoivent les parents qui viennent de l'île voisine avec leur propre bateau.

A Hoedic, qui n'a pas de site, la réunion se tient le soir avec les professeurs qui prennent le bateau du transport scolaire (17 heures). Moi je pars de Brest vers midi trente pour le bateau de 15 h 30 à Quiberon. Retrouver, après une traversée de 50 minutes, les enseignants de Houat (et les élèves). Continuer la traversée pendant 30 minutes pour arriver à Hoedic. Là, les parents nous attendent et ont préparé le café et les lits pour la nuit. La réunion continue pendant l'apéritif pour se terminer vers 20 heures. Dehors, la nuit et le silence nous accompagnent au restaurant. La nuit a été courte quand le matin il faut reprendre le bateau à 7 h 30. Les enfants sont étonnés et ravis de se retrouver avec professeurs et principal dans le transport scolaire.

Le CIP est doté d'un conseil d'administration qui se réunit deux fois - exceptionnellement trois - par an, le vendredi soir à partir de 20 h 30 pour permettre l'arrivée des représentants des îles lointaines et se prolonge à partir de 23 heures par un repas qui se termine à une heure avancée de la nuit. Il est bien tripartite mais je ne connais pas exactement le nombre de membres... Une trentaine ! pour un établissement de moins de 400 élèves !

Reste le problème des enfants en difficulté scolaire: la solution est obligatoirement interne au pire sur l'île. Je n'ai pas attendu les derniers textes sur l'alternance pour permettre à l'élève de 3<sup>e</sup>, qui ne rêve que de bateau (au grand dam de la maman), d'aller sur celui de son père, ou à un second de découvrir la mécanique chez l'artisan local.

Reste à finaliser l'Intranet et le CDI virtuel. Les enfants et les enseignants pourront alors consulter la base documentaire à distance.

## Et comment travaille le Principal ? Ses outils sont-ils une valise, un téléphone et un ordinateur portable ?

Les contraintes horaires des liaisons maritimes ne me laissent pas le temps de visiter l'île ! Le tourisme ne peut se faire que lorsque la réunion de parents, par exemple, se déroule le soir et m'im-







pose de passer la nuit sur l'île puisque pour les îles du Finistère, il n'y a pas de retour possible avant le lendemain 16 heures ou 17 heures Pour Ouessant, l'avion permet d'avoir une vraie journée de travail sur place.

Combien de problèmes se règlent en direct du bateau ! Remplacement en direct avec le rectorat, des horaires de réunions avec l'IA. Comment faire pour que toutes ces heures de bateaux soient aussi des moments de travail et non du temps de promenade ? Une heure de bateau permet de préparer une circulaire qui sera transmise au secrétariat dès l'arrivée sur l'île pour mise en forme et diffusion dans le quart d'heure qui suit. La mise en place d'un réseau informatique qui est devenu dense (un micro par enfant sur certaines îles) me permet de travailler presque de la même manière quelle que soit ma position géographique. Mon ordinateur portable me permet de lire le courrier électronique du CIP et de la structure innovante ainsi que mon courrier personnel, la signature électronique, le téléphone portable, une valise pour le transport du courrier et des documents, l'ordinateur portable sont les outils incontournables. Les moyens modernes de communication sont des outils performants qui ne m'empêchent pas néanmoins de me couper du monde si le besoin et l'envie sont là. Il est bien difficile de se concentrer lorsque le bateau est plein de touristes en culottes courtes...

J'ai aussi un sentiment de liberté, de satisfaction de ne pas être enfermé dans

un bureau malgré le froid parfois, le soleil de temps en temps, la pluie que vous ne pouvez éviter sur le quai ou l'estacade et qui vous trempe jusqu'aux os. J'adore être dehors donc je suis bien et je ne me sens pas frustré de ne pas porter le costume cravate, notre uniforme sur le continent.

J'assiste à tous les conseils de classe. Pendant ces périodes je passe donc chaque jour d'île en île en passant par le continent. Parfait à partir de mai, tout aussi intéressant (mais différent) l'hiver par tempêtes. Les bateaux ne passent pas lorsque les conditions sont trop difficiles. Pour les conseils de l'île de Sein prévus à 11 heures, alors que le vent était force 7 à 9, je suis parti de Brest à 8h 15 pour prendre le bateau quittant, étant donné les conditions météorologiques, de Douarnenez à 10 heures Deux heures de traversée, le conseil de 12 heures à 12 h 45 au collège, repas chez un parent d'élève pour être prêt à reprendre le bateau à 14 heures Retour à Douarnenez 16 heures Trente minutes de conversation téléphonique avec Isabelle la secrétaire du collège et Arlette la gestionnaire, puis retour à Brest fatigué par les quatre heures de traversées et les trois heures de voiture. Pourtant j'avais dormi dans le bateau pendant presque tout le retour. C'est un poste qui demande une bonne condition physique, mais quelle sensation bizarre de savoir que je suis le seul à en connaître le fonctionnement. La singularité du collège et sa situation géographique font que je suis très sollicité par tous les médias. Si tous les personnels sont autonomes et n'attendent pas l'arrivée du chef d'établissement pour régler leurs problèmes, mes collaboratrices du site administratif sont particulièrement efficaces et mettent judicieusement leurs compétences au service de ce fonctionnement très particulier et si complexe. La gestion des regroupements d'élèves de plusieurs îles n'est pas de tout repos. Trouver les hébergements pour ceux qui arrivent la veille, le taxi pour le transport afin que malgré les horaires différents des bateaux ils puis-

sent être ensemble, à l'heure, au bon endroit.

## Pourquoi le choix de cet établissement ?

J'ai été adjoint dans un établissement plutôt chic, premier poste de principal dans un établissement semi « rurbain », puis en ZEP, responsable de la ZEP de Brest. Après avoir géré les difficultés sociales d'enfants urbains il me semblait normal, pour donner un autre attrait à ma vie professionnelle de postuler pour ce poste original qui doit gérer les difficultés géographiques. Je voulais effectivement faire quelque chose de différent. C'est un établissement qui est bien plus compliqué à gérer qu'un collège du continent. C'est une somme de petits problèmes qui nécessitent une créativité car ils n'ont pas de solutions simples. Même assurer la livraison d'un meuble est compliqué car, sans suivi, il n'arrive pas sur la bonne île !

Les contacts humains, la vie au grand air iodé m'aident à surmonter les difficultés et à être en harmonie avec une certaine vie professionnelle.

## Quel avenir ?

L'évolution démographique va être une épée de Damoclès pour les plus petites îles. La disparition du collège serait catastrophique pour elles. En effet, cinq familles de collégiens représentent un grand pourcentage des forces vives de l'île. Si le collège disparaît, resteront-elles ?

Certains pensent peut-être que l'utilisation de la visioconférence sera la solution de demain. Un professeur sur le continent qui diffuse son savoir à tous les enfants des îles en même temps. Je ne suis pas de ceux là car la présence de l'enseignant sur place permet d'accompagner les formations initiale et citoyenne des adolescents, et les préparer à l'entrée au lycée. Pour la formation continue des adultes il y a sans doute une possibilité, mais pas pour les collégiens qui, pour moi, ne peuvent se passer de la présence d'un enseignant.

Pour moi, j'espère utiliser ma dernière année pour profiter un peu de ce poste qui est attractif par son originalité mais dont on ne profite pas comme les collègues se l'imaginent. Mon prédécesseur m'avait prévenu. Il faudra bien que le Ministère accepte son reclassement en deuxième catégorie minimum ! Merci de me soutenir, pour mon successeur car moi je pose mon sac à terre en 2004.

